

Opération MÉMOIRE

Petites chroniques du temps passé

« Un village où il fait bon vivre », tel est le leitmotiv qu'on aime à mettre en exergue, lorsqu'on présente le paisible village de Goyrans. Par ailleurs, l'instituteur écrivait déjà en 1884, dans la monographie, récemment rééditée dans nos colonnes :

« Les mœurs des habitants sont douces et l'on remarque chez eux l'humanité et l'affabilité »

Sous de tels auspices alliant les qualités humaines et la douceur de vivre, on se plait à imaginer nombre de goyransais suivant en chantant... la route qui mène à 100 ans. C'est ce que nous avons cherché à vérifier dans notre état civil.

Les doyens du village de Goyrans

Voici les deux plus vieux goyransais recensés dans les archives de la mairie :

- Armand Dejean, décédé le 25 Frimaire an XII à 80 ans
- Peyrone Dubaq, décédée le 26 Frimaire an XII à 80 ans

Les documents conservés à la mairie ne permettent pas d'obtenir plus de précisions sur ces personnes et nous choisirons plutôt de débiter notre recensement au 14 novembre 1831, jour du décès de Jean-Pierre Lacoste (86 ans et incontestablement doyen des goyransais à cette époque). Lui succèdent trois personnes ayant à peu près le même âge (80 ans) :

- Paule Balard décédée le 19 avril 1834 à 83 ans
- Jeanne Granier décédée le 9 octobre 1837 à 86 ans
- Antoinette Delclos décédée le 16 mars 1841 à 90 ans

Deux personnalités importantes succèdent alors à Antoinette, qui méritent une attention particulière : Nicolas Bacquié (73 ans – doyen) et Jacqueline Dupont (76 ans – doyenne).

- Nicolas Bacquié est une vieille connaissance. Nous avons vu le rôle qu'il a joué durant la Révolution de 1848, comme maire temporaire du village. Durant 7 ans, il sera l'homme le plus âgé de la commune, ce qui peut expliquer sa petite notoriété.

- Jacqueline Dupont (veuve Berjaud) restera la doyenne de Goyrans durant... 25 ans ! Elle était née à Espanès en 1765 à une époque où les courtisans de Versailles n'avaient pas encore jeté la du Barry dans la couche de Louis XV, et où le cœur du comte de Rochefoucauld (pieusement déposé en l'église d'Aureville) avait encore une vingtaine d'années à battre dans la poitrine de ce puissant seigneur.

Il est probable que la longévité de Jacqueline Dupont a fait d'elle une célébrité des coteaux. Elle s'est éteinte le 29 avril 1866, à l'âge de 101 ans. La liste des prochains doyens est alors la suivante :

	du	au	âge au moment du décès
Anne Aspe	29/04/1866	19/12/1867	90 ans
Jacques Baurel	19/12/1867	24/12/1877	98 ans
Louise Ressézac	24/12/1877	06/03/1891	96 ans
Madeleine Dembège	06/03/1891	18/03/1896	87 ans
Marguerite Sicard	18/03/1896	15/12/1899	89 ans
Jean Paris	15/12/1899	30/09/1902	89 ans
Joseph Pradel	30/09/1902	17/07/1909	95 ans
Jeanne Raphanel	17/07/1909	22/02/1914	90 ans
Jean Loubet	22/02/1914	23/01/1920	92 ans
Jean Aspe	23/01/1920	29/07/1929	94 ans
Françoise Huc	29/07/1929	08/12/1934	91 ans

Du 8 décembre 1934 au 16 juin 1942, notre doyen est Angelo Brunato. Il est le dernier goyransais à être né à l'époque où un roi dirigeait la France, le 22 février 1848. La liste reprend ainsi :

	du	au	âge au moment du décès
Marie Barrière	16/06/1942	25/12/1945	91 ans
Catherine Pradel	25/12/1945	07/12/1950	95 ans
Rosa Gambéri	07/12/1950	05/07/1953	83 ans
Célestin Gambéri	05/07/1953	06/11/1955	85 ans
Jacomo Baracetti	06/11/1955	30/01/1959	89 ans
Zoé Séguy (ép. Seigneuric)	30/01/1959	09/08/1969	90 ans

Une mention particulière doit maintenant être réservée à Jean-Marie Taurines. Né le 16 février 1880, il sera notre doyen près de 13 ans, d'août 1969 au 13 juillet 1982 (jour de son décès). Mr. Taurines aura vécu 102 ans et 147 jours. C'est le record de longévité absolue pour la commune de Goyrans. La liste continue ainsi :

	du	au	âge au moment du décès
Jeanne Lacan	09/08/1969	06/11/1982	90 ans
Romana Stecca	06/11/1982	24/02/1993	101 ans

Outre qu'elle atteint l'âge remarquable de 101 ans, Romana Stecca (veuve Peron) aura été la dernière de nos concitoyennes vivante née au XIX^e siècle (le 28 septembre 1892 à Paese – Italie). La suite du palmarès des doyens est alors la suivante :

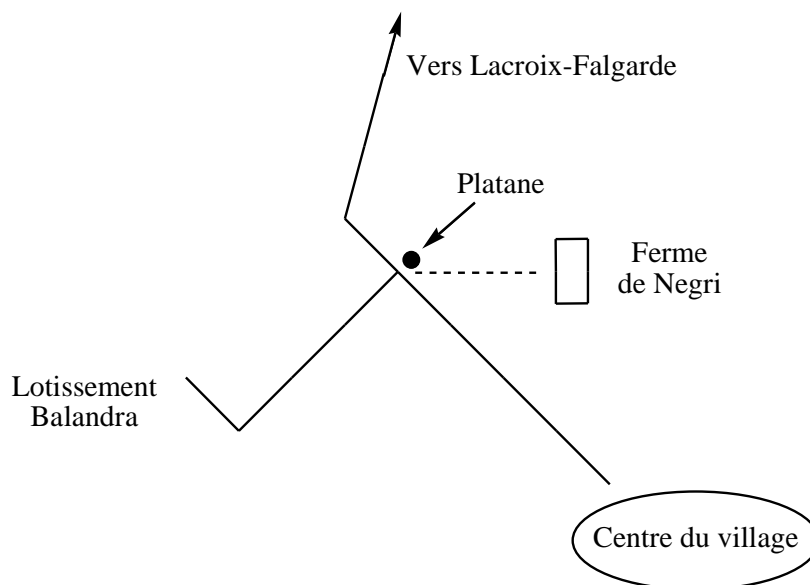
	du	au	âge au moment du décès
Maurice Cabanié	24/02/1993	15/08/1994	93 ans
Maurice Rabion	15/08/1994	14/07/1997	91 ans

Et nous arrivons à Marie Seintost (épouse Ragnès), qui aura été la remarquable doyenne de Goyrans du 14/07/1997 au 08/05/2010 (près de 13 ans). Elle était entrée dans sa 103^{ème} année. Nous présentons ci-après un résumé de la vie de notre illustre centenaire.

La vie de madame Ragnès

racontée par sa fille, Jeanine Carrière

Marie Seintost est née le 19 janvier 1908 à Cintegabelle. Fille de Raymond et Jeanne Seintost. A l'âge de 4 ans, elle vient vivre avec sa famille à Venerque, à la ferme Loumelet. Son père aimait changer de résidence, si bien qu'un peu avant la guerre de 14, la famille s'installe à Goyrans, dans la ferme de Badel, actuelle maison Pomès. Au début de la guerre, la famille déménage encore une fois, à la ferme de Negri (aujourd'hui détruite), qui appartient à Mr Bigot :



Le père mobilisé, la mère de famille décide de revenir au centre du village, dans la maison de la place des marronniers qui fait l'angle avec la mairie et qui sera la dernière résidence de Mme Ragnès au village. Sa mère travaille à Lacroix-Falgarde, dans une ferme. Elle se rend régulièrement à pied à Toulouse pour chercher l'allocation qu'elle touche du fait de la mobilisation de son mari. Durant ces années de guerre, la petite Marie est inscrite à l'école du village, dont l'institutrice est Mme Dupont¹. Le midi, elle mange chez Mme Barthès (la grand-mère de l'ancien maire).

En 1918, le père de famille est démobilisé et rentre au pays. Il trouve un travail au Vernet, chez Mr Grosso (négociant en paille et foin), qui loge toute la famille. Le travail consiste à livrer la marchandise à Toulouse, au moyen d'une charrette tirée par des chevaux. Hélas, il est malade (suites de la guerre) et ne travaille que 7 mois au Vernet. La famille revient alors à Goyrans (ferme de Badel), mais déménage encore au début des années 20 chez Mr Bigot², chemin des Crêtes (en face de l'actuelle maison Vallée).

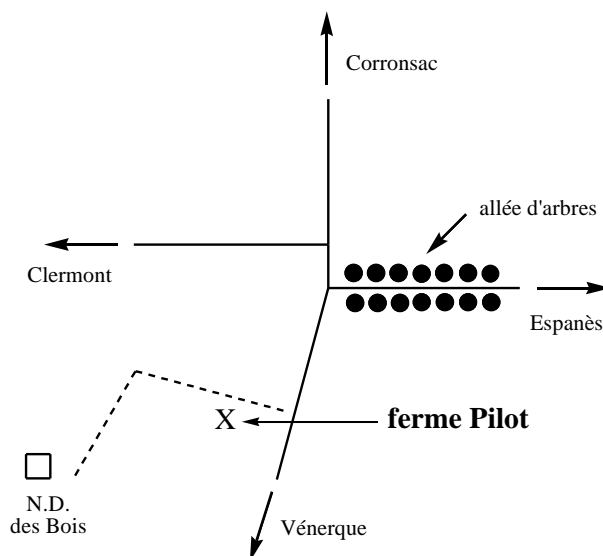
Marie Seintost se marie en 1927. Son mari (François Ragnès) est originaire de Clermont Lefort. Les jeunes mariés s'installent chez Mr Seigneuric (chemin du Moulin). Ils y resteront jusqu'en 1947. Les parents de Marie vivent avec eux, ce qui est très courant à l'époque.

¹ Mme Dupont fut la dernière institutrice à résider à l'école. Mlle Sandranet, qui lui a succédé, était de Lacroix Falgarde.

² Mr Bigot était le gérant des propriétés de Mr Malidat, le gros propriétaire qui a donné ses terres à l'Orphelinat de la Grande Allée.

Jeannine Ragnès naît le 1^{er} août 1928, dans la maison Seigneuric. Elle sera la seule fille de Mme Ragnès. François Ragnès est prisonnier en 1939 et ne reverra les siens qu'en mai 1945, à la fin de la guerre.

La grand-mère Jeanne meurt en 1946, puis la famille déménage à Clermont le Fort, le 1^{er} novembre 1947, dans la ferme Pilot près du lieu dit « les 4 Taples ».



La ferme Pilot, « aux 4 Taples »

Le grand-père Raymond meurt le 14 septembre 1950. Peu avant, Jeannine s'est mariée avec Georges Carrière, à Clermont le Fort. Par la suite, la famille achète la maison de Mr Bigot située place des marronniers, à l'angle de la place de la mairie : celle-là même où a vécu Marie durant la guerre de 14-18. Elle s'y installe en 1956. Pour les goyransais d'aujourd'hui, cette maison restera comme celle de « Mémé Ragnès », la doyenne du village³. Veuve en 1987, elle vit désormais seule, mais devient une figure centrale de la place des marronniers : les enfants de l'école à qui elle offre volontiers des bonbons la connaissent tous.

Marie Ragnès passera ses dernières années chez sa fille à Auterive. Mais elle reste goyranaise de cœur. Elle vient encore voter aux élections municipales partielles de 2004. Au total, elle aura vécu 81 ans à Goyrans (un peu par intermittence). Célébrée par l'ancienne municipalité lors de son centenaire, puis par la nouvelle... elle sera parvenue à rassembler les goyransais de tous bords.

Après le décès de Madame Ragnès, c'est Madame Maria Zoratto qui devient notre doyenne, du 09/05/2010 à son décès le 18/05/2011.

Selon les listes électorales de 2012, l'actuel doyen du village est Monsieur Lucien Lavail, né le 20 juin 1920. Il va sans dire que nous lui souhaitons tous une belle et longue vieillesse sur ces coteaux de l'Ariège où, décidément... il fait si bon vivre.

³ La maison est aujourd'hui celle de l'arrière-petite-fille de Mme Ragnès.